

Imprimé par Pathé Frères
Compagnie générale des Phonographes, Cinématographes et Appareils de
précision. Siège social, 98 rue de Richelieu, Paris



CHARLOTTE CORDAY (Dépôt conforme à la vue)

1° Tableau.-

Charlotte Corday rencontre les Girondins
proscrits par Marat.

Une route dans les bois.- Charlotte Corday se promène dans les bois, lorsque soudain quelques cavaliers débouchent d'un carrefour et s'arrêtent devant elle. L'un d'eux, qui semble être leur chef, descend de cheval et s'adressent à la jeune fille, la prie de leur indiquer un endroit où ils puissent être en sûreté, car ses compagnons et lui sont des Girondins proscrits par Marat.

Après avoir réfléchi quelques instants, la jeune fille leur donne le renseignement qu'ils demandent. Les cavaliers la suivent.

2° Tableau.-

Une rue.- Les cavaliers avancent, guidés par Charlotte Corday. Du doigt, elle leur indique une demeure où ils seront en sûreté, ils partent dans cette direction, après avoir remercié la jeune fille qui s'éloigne.

3° Tableau.-

Affection de Charlotte Corday et du Comte de Belzunce.

La grille du parc entourant la demeure de Charlotte Corday.- La jeune fille s'avance jusqu'à la grille du parc, à ce moment, le comte de Belzunce, l'un des Girondins que nous connaissons, s'avance et baise la main de la jeune fille à travers la grille. Puis, Charlotte Corday lui ouvre la porte de la propriété et le fait entrer.

4° Tableau.-

Un coin du parc.- Le comte de Belzunce et Charlotte Corday se promènent dans le parc en causant tendrement. Le comte fait une déclaration à la jeune fille qui sourit. Les deux jeunes gens s'embrassent et se dirigent vers la demeure de la jeune fille.

5° Tableau.-

Extérieur du château, demeure de Charlotte Corday.- Le perron.- Le comte et la jeune fille entrent dans le château.

6° Tableau.-

Arrestation du comte de Belzunce.

40
4
78
Un salon du château.- Le comte de Belzunce, Charlotte Corday et sa mère sont réunis dans le salon.- Tous trois causent tranquillement.- A ce moment, une bande de révolutionnaires et de sans-culottes envahissent le salon.- Le chef de la bande s'avance vers le comte de Belzunce, un ordre du Comité de Salut Public à la main, le fait saisir par ses soldats qui l'entraînent malgré les cris et les supplications de Charlotte Corday qu'un soldat rejette brutalement à terre. Sa mère se précipite vers elle et s'efforce de la consoler, mais la jeune fille ramasse le parchemin que le chef a laissé tomber et lit ces mots : " Ordre du Comité de Salut Public d'arrêter le ci-devant Comte de Belzunce suspect à la République.- MARAT"

Elle s'évanouit.

7° Tableau.-

Charlotte Corday, pour venger la mort du Comte, projette d'assassiner Marat.

Le salon.- Charlotte Corday et sa mère sont réunies dans le salon.-Un Girondin proscrit entre et annonce aux deux femmes que le comte de Belzunce a été guillotiné, puis il se retire en saluant les deux femmes. Après son départ, la jeune fille, dominant sa douleur, jure de venger la mort de son fiancé. Elle assassinera celui qui ~~est~~ l'a fait périr, c'est à dire Marat. Lentement, elle prend un poignard posé dans un livre en guise de signet, dissimule l'arme et se retire.

8° Tableau.-

Départ de Charlotte Corday

La chambre de la jeune fille.-Celle-ci a revêtu un autre costume, dissimule le poignard dans son corsage, jette un châle sur ses épaules et sort.

9° Tableau.-

Le salon.- Charlotte Corday traverse le salon et regarde la pièce d'un air attendri et triste. Mais elle se souvient de son fiancé, et, résolue, elle tire le poignard de son corsage, fait le geste de le plonger dans le corps d'un être imaginaire, dissimule à nouveau son arme et s'enfuit en courant.

10° tableau.-

Mur extérieur du parc.- La jeune fille ouvre une petite porte basse, sort et s'enfuit.

11° tableau.-

Paris révolutionnaire.- Charlotte Corday demandent l'adresse de Marat.

Une rue de Paris sous la Révolution.- Des soldats et des sans-culottes sont assis dans la rue.- Charlotte Corday arrive et demande l'adresse de Marat.-On la lui indique et un jeune gamin s'offre à la conduire, elle accepte.

12° tableau.-

Extérieur de la maison de Marat.- Un soldat monte la garde à l'entrée de la maison.-Il veut empêcher la jeune fille d'entrer mais elle se dit porteur d'une lettre importante, le soldat la laisse alors passer.

13° tableau

Chez MARAT

Une pièce sordide et nue.- Des terroristes sont assis autour d'une table, en train de discuter.-Marat, l'air souffreteux, est assis sur une chaise, une servante à l'air sordide le soigne. A ce moment la porte s'ouvre et Charlotte Corday s'avance. La vieille se précipite vers elle, l'air haïeux. La jeune fille demande à causer à Marat mais celui-ci fatigué refuse de la recevoir et la vieille repousse la porte. Marat passe dans une pièce voisine. Mais, sans se décourager la jeune fille rouvre la porte et entre à nouveau dans la pièce, elle insiste auprès de la servante et lui montre la lettre qu'elle destine à Marat. La vieille lit la lettre, et finit par laisser entrer Charlotte Corday dans la pièce où se trouve Marat.

I4° tableau.-

(La-salle Charlotte Corday poignarde Marat dans sa baignoire

(La salle de bain.- Marat est dans sa baignoire au moment où Charlotte Corday entre. La jeune fille referme soigneusement la porte Marat lui demande brusquement ce qu'elle veut . Elle lui tend sa lettre qu'il se met à lire. Au fur et à mesure qu'il la parcourt, son visage prend un aspect joyeux, il interroge la jeune fille et se met à écrire sur une planche posée en travers de la baignoire. Profitant de cet instant où il a les yeux baissés, Charlotte Corday saisit son poignard et farouchement le lui plonge dans le dos. Marat pousse un cri et s'affaisse, baigné de sang.- Au cri poussé par son maître, la vieille servante accourt, suivie des terroristes. Calme, à présent, Charlotte Corday s'est adossée au mur. La vieille se jette sur elle et la maintient solidement pendant que les soldats envahissent la pièce et se découvrent devant le corps de Marat.

I5° Tableau.-

(Extérieur de la maison .- Un des soldats vient avertir ses compagnons de l'assassinat de Marat. Tous, hommes et femmes envahissent la maison.

I6° tableau.-

(La première pièce.- La foule passe dans la première pièce et se précipite dans la salle de bain.

I7° tableau.-

(La foule envahit la salle de bain et insulte Charlotte Corday que des soldats ont ligottée. Puis on la fait sortir.

I8° tableau.-

(La première salle.- Passage de Charlotte Corday, entourée de soldats et suivie de la foule hurlante .-

I9° Tableau.-

(Extérieur de la maison.- On fait sortir Charlotte Corday de la maison.- La foule suit la prisonnière.

20° tableau.-

(Porte extérieure d'une prison.- Les soldats entraînent Charlotte Corday dans la prison, pendant que la foule rit et l'insulte.

21° Tableau.-

(Le tribunal révolutionnaire .- Charlotte Corday est condamnée à la guillot/xine.

(Le tribunal révolutionnaire.- Les juges et les soldats sont à leur place.- On introduit Charlotte Corday. Elle regarde fièrement les juges et répond sans trembler à leurs questions. On prononce le réquisitoire et le président, se levant, fait comprendre par un geste énergique que la jeune fille est condamnée à la guillot/xine. Tout le monde applaudit. On entraîne la condamnée.

22° tableau.-

Derniers moments de Charlotte Corday.

(Intérieur de la prison.- La jeune fille est dans sa prison. Par la porte ouverte, plusieurs soldats la surveillent. On introduit un prêtre assermenté qui exhorte la jeune fille au courage et à la résignation. Charlotte le repousse doucement. Puis on vient la

chercher pour la mener au supplice. Le bourreau veut la ligotter, mais elle le repousse et lui tend ses mains qu'il lie soigneusement. Puis elle sort suivie des soldats et du prêtre.

23° tableau.-

La guillotine

La place de grève. La guillotine est dressée. La populace entoure l'instrument de mort et réclame à grands cris la condamnée. Des soldats arrivent, repoussent la foule afin de laisser le passage libre. Charlotte Corday s'avance, précédée du bourreau. D'un pas ferme, elle monte les degrés de la guillotine. Le bourreau la renverse sur la planche à bascule. Le couperet tombe. Le bourreau saisit alors la tête de la malheureuse et la montre à la foule qui applaudit en riant.

